



La flamme olympique et le relais

- **Généralités**
Allumage à Olympie, en Grèce. Transport par relais jusque dans la ville hôte des Jeux Olympiques (JO). Rôle et signification : annonce des Jeux et diffusion d'un message de paix. 2
- **Les origines**
Symbolique du feu. Trait d'union entre les Jeux de l'Antiquité et les Jeux Modernes. Place de la flamme aux JO. 3
- **Le relais dans l'histoire des JO**
Invention moderne. Débuts du relais.
Relais en chiffres. Moments forts. 5
- **Les torches**
Supports de la flamme olympique. Technologie et esthétique.
Nouveau modèle pour chaque édition des Jeux. 13
- **Les itinéraires du relais et les modes de transport**
Choix du parcours et mise en valeur de l'histoire et de la culture d'un peuple ou d'une nation. Évolution des modes de transport : du coureur à pied au plongeur. 14



Généralités

LE POINT DE DÉPART...

Tout commence à Olympie, en Grèce...

Quelques mois avant l'ouverture des Jeux Olympiques, une cérémonie est organisée sur les lieux d'origine des Jeux, le site antique d'Olympie.

L'ALLUMAGE

Devant les ruines du temple d'Héra, des actrices jouent le rôle de prêtresses et procèdent à l'allumage de la flamme. La chorégraphie et les costumes des figurantes s'inspirent de l'Antiquité.

Le système d'allumage correspond à un procédé déjà connu des Anciens : l'utilisation du soleil et d'un récipient concave (un miroir parabolique). Les rayons du soleil, réfléchis au centre du récipient, dégagent une chaleur intense qui permet l'obtention d'une flamme.

La grande prêtresse, responsable de cette opération, transmet ensuite la flamme au premier relayeur qui tient la torche officielle des Jeux.

La flamme olympique ne peut être allumée que de cette façon.

LE RELAIS

Jusqu'à sa destination finale, la flamme se transmet par relais. Si les relayeurs se déplacent généralement à pied, d'autres modes de transport sont aussi prévus – vélo, voiture, train, cheval, bateau, canoë, etc. Pour les étapes aériennes, la flamme est abritée dans une lampe de sécurité, semblable à celle d'un mineur. La nuit, elle est conservée dans des vasques spéciales.

Sur son parcours, la flamme annonce les Jeux Olympiques et transmet un message de paix et de fraternité entre les peuples.

L'ARRIVÉE DANS LA VILLE HÔTE DES JEUX, QUELQUE PART DANS LE MONDE

Le point culminant de la cérémonie d'ouverture des JO est l'entrée de la flamme olympique dans le stade. L'identité du dernier relayeur (toujours un ressortissant du pays où se déroulent les Jeux) est tenue secrète jusqu'au dernier moment. Il s'agit souvent d'une personnalité du monde sportif ou de jeunes gens qui symbolisent l'espoir dans l'avenir.

Le dernier relayeur fait le tour du stade avant de rejoindre une vasque monumentale qu'il embrase grâce à la flamme olympique. Un lâcher symbolique de pigeons renforce le climat pacifique dans lequel doivent se dérouler les Jeux Olympiques.

La flamme reste allumée pendant toute la durée des Jeux et ne s'éteint qu'à la cérémonie de clôture.





Les origines

Le feu pour l'homme évoque...



LE SACRÉ



LA LUMIÈRE



LE CHAUFFAGE



LA CUISSON



LA SÉCURITÉ



LA CRÉATION

Depuis toujours, le feu occupe une place très importante dans la vie de l'homme. La connaissance du feu, sa maîtrise et son utilisation figurent parmi les conquêtes les plus importantes de l'humanité. La place qu'occupe le feu dans les croyances de la plupart des peuples tend à le prouver.

Les Grecs de l'Antiquité, par exemple, expliquent la présence du feu sur terre à travers le mythe de **Prométhée**.

L'origine divine du feu en fait un élément sacré et les Grecs avaient pour habitude de faire brûler un feu en permanence devant les principaux temples. La pureté de ce feu était garantie par la technique d'allumage : la flamme était obtenue par les rayons du soleil captés au centre d'un récipient appelé *skaphia*, (l'ancêtre du miroir parabolique utilisé aujourd'hui pour l'allumage de la flamme olympique).

LE FEU À OLYMPIE

Au sanctuaire d'Olympie, là où se déroulaient les Jeux Olympiques de l'Antiquité, une flamme brûlait en permanence sur l'autel de la déesse **Hestia** situé dans le **Prytanée** (bâtiment utilisé pour les grands banquets offerts aux athlètes à la fin des Jeux). Obtenu également par la chaleur des rayons solaires, ce feu servait à allumer les autres feux du sanctuaire.

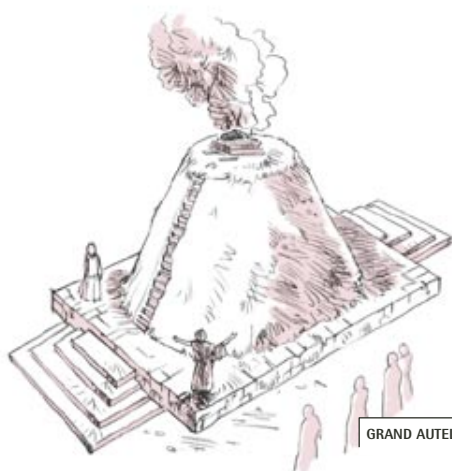
Des tels feux étaient allumés sur les autels de **Zeus** et d'**Héra**, situés devant leur temple. En l'honneur des dieux, des sacrifices d'animaux avaient lieu au même endroit. Aujourd'hui il ne reste plus aucune trace des autels, mais la cérémonie actuelle d'allumage de la flamme olympique devant le temple d'Héra rappelle ces faits.

Prométhée a dérobé le feu qui appartenait aux dieux pour le donner aux hommes. Puni par Zeus, le roi des dieux, il fut enchaîné à un rocher. Chaque jour un aigle venait dévorer son foie qui se reformait pendant la nuit. Par son acte, Prométhée a défié les dieux, mais en même temps il a libéré les hommes en leur révélant par le feu les secrets du savoir et de l'esprit.

Héra – (nom romain Junon) sœur et épouse de Zeus, elle régnait avec lui. À Olympie, son culte était probablement lié à une autre déesse de la fertilité, plus ancienne. Héra elle-même était associée aux naissances.

Hestia – (nom romain Vesta) déesse du foyer, elle était vierge. Dans la religion romaine, les *Vestales* étaient les gardiennes du feu de la cité.

Zeus – (nom romain Jupiter) père des dieux d'Olympe, il faisait régner l'ordre et la justice dans le monde. Les Jeux célébrés à Olympie et à Némée lui étaient consacrés.



GRAND AUTEL DE ZEUS



TEMPLE D'HERA

LES RELAIS DE L'ANTIQUITÉ

Il existait à Athènes des courses aux flambeaux (**lampadédromie**) organisées en l'honneur de certains dieux, entre autres Prométhée. Ces courses commémoraient l'acte de Prométhée qui, en dérobant le feu, apportait aux hommes le savoir et la connaissance. La transmission du flambeau se faisait par relayeurs. Le premier arrivé à l'autel du dieu avait l'honneur d'en renouveler le feu.

Lampadédromie – mot grec désignant les anciens relais de la torche. Ceux-ci faisaient partie de cérémonies religieuses plutôt que sportives.

LES MESSAGERS DE LA TRÊVE SACRÉE

Aucun relais, aucune course aux flambeaux n'ont jamais été organisés dans le cadre des Jeux Panhelléniques (Jeux organisés à Olympie, Némée, Delphes et Isthmie). [voir fiches «Les Jeux de l'Antiquité»]. Cependant, quelque temps avant les Jeux, des messagers couronnés d'olivier portaient d'**Elis** pour annoncer aux autres cités grecques la date exacte des compétitions. Ils invitaient les citoyens à venir à Olympie et proclamaient **la trêve sacrée** (ékécheiria), c'est-à-dire l'obligation de cesser les combats pendant la période des Jeux. De cette manière, les athlètes et les spectateurs pouvaient voyager sans crainte jusqu'à Olympie.

Elis – Le sanctuaire d'Olympie se situait sur le territoire de la cité d'Elis, à une cinquantaine de kilomètres au nord.



MESSAGER DE LA TRÊVE SACRÉE

FLAMME ET RELAIS AUJOURD'HUI

Dans le contexte des Jeux modernes, la flamme olympique est une manifestation des valeurs sacrées que l'homme accorde au feu depuis toujours. Semblables aux messagers qui proclamaient la trêve sacrée, les relayeurs qui transportent la flamme olympique encouragent le monde entier à déposer les armes et à se tourner vers les Jeux. Le choix de faire partir les relais d'Olympie témoigne de la volonté d'établir un trait d'union entre les Jeux antiques et les Jeux modernes et souligne les liens profonds existant entre ces deux événements.



Le relais dans l'histoire des JO

LES PREMIERS USAGES DU FEU DANS UN CONTEXTE OLYMPIQUE

- > Des courses aux flambeaux sont organisées lors du « Congrès International pour le Rétablissement des Jeux Olympiques » à **Paris en 1894**.
- > Un feu est allumé dans le stade lors des Jeux Olympiques d'été d'**Amsterdam en 1928**. Une tour servant à abriter le feu est réalisée par l'architecte du stade, Jan Wils.
- > Un feu brûle à nouveau aux JO d'été de **Los Angeles en 1932**. À la cérémonie de clôture, une citation de Pierre de Coubertin apparaît sur le tableau d'affichage : « Que la torche olympique suive son cours à travers les âges pour le bien d'une humanité toujours plus ardente, courageuse et pure ».
- > Le feu est présent dans le stade des Jeux d'hiver à deux reprises – à **Garmisch-Partenkirchen en 1936** et à **Saint-Moritz en 1948**.

LE PREMIER RELAIS DE LA FLAMME

- > En 1936, Carl Diem, secrétaire général du comité d'organisation des Jeux de la XI^e Olympiade à Berlin, propose d'instaurer le relais de la flamme au programme des JO. La flamme est **allumée à Olympie**, puis est **transportée jusqu'à Berlin** via un relais du flambeau.
- > Ce premier relais doit résoudre des problèmes pratiques :
 - le site d'Olympie est difficile d'accès et des routes doivent être construites spécialement ;
 - la planification de l'itinéraire du relais nécessite des déplacements importants pour l'époque ;
 - l'absence de produits adaptés (torche, vasque, etc.) nécessite la recherche de technologies spécialisées (tests avec le soleil, produits optiques).

LE RELAIS ET LES JEUX D'HIVER

- > Dans le contexte des Jeux d'hiver, le premier relais a lieu lors des **Jeux d'Oslo en 1952**.
 - le relais ne commence pas à Olympie, en Grèce, mais dans la vallée de Morgedal en Norvège
 - la région, considérée comme le berceau du ski, est choisie pour rappeler l'origine de ce sport
 - la flamme est allumée dans le foyer du chalet de Sondre Norheim, grande figure du ski norvégien
- > Aux Jeux d'hiver de Cortina d'Ampezzo en 1956, la flamme est allumée devant le Capitole à Rome, car la ville vient d'être élue hôte des Jeux de la XVII^e Olympiade. Le tripode utilisé pour la cérémonie provient d'Olympie.
- > Aux Jeux d'hiver de Squaw Valley en 1960, la flamme est à nouveau allumée en Norvège, au chalet de Sondre Norheim. L'inscription sur la torche « Olympia to Squaw Valley » témoigne d'une tentative de faire partir le relais depuis Olympie. Les délais sont trop courts et le projet échoue.
- > À partir des **Jeux d'Innsbruck en 1964**, le relais des Jeux d'hiver démarre depuis Olympie.

JEUX D'ÉTÉ

Quand ?

Où ?

Par qui ?

Comment ?

Allumage de la flamme

Quelques mois avant l'ouverture des Jeux

À Olympie, en Grèce, devant le temple d'Héra

Par la grande prêtresse

Grâce au soleil et à un miroir parabolique

La flamme est placée dans une urne et transportée dans l'ancien stade. De là, la flamme est remise au premier relayeur

JEUX D'HIVER

L'allumage s'effectue selon le même processus que pour les Jeux d'été, avec une seule différence : la remise de la flamme au premier relayeur se fait à proximité du monument Pierre de Coubertin situé dans un bosquet près du stade.

ET S'IL N'Y A PAS DE SOLEIL ?

Par précaution, un jour de beau temps avant la cérémonie officielle, une flamme est allumée selon le procédé traditionnel. De cette manière, même si le ciel est couvert, la torche peut être allumée à partir de cette flamme conservée dans une lampe de sécurité.



ALLUMAGE DE LA FLAMME

En un coup d'œil, chiffres et moments forts

Le relais des Jeux d'été

6391 NILREB

Distance totale →	3187 km (étapes spéciales Kiel et Gröna incluses)
Distance parcourue à pied →	3
Pays traversés →	Grèce, Bulgarie, Yougoslavie, Hongrie, Autriche, Tchécoslovaquie, Allemagne
Nombre de relayeurs →	3
Dernier relayeur →	Fritz Hilgen, symbole de la jeunesse sportive allemande

8491 SERDNOL

Distance totale →	368 km (divergences sans chiffres)
Distance parcourue à pied →	2
Pays traversés →	Grèce, Italie, Suisse, France, Luxembourg, Belgique, Angleterre
Nombre de relayeurs →	1
Dernier relayeur →	John Marks, symbole de la jeunesse sportive britannique

- > *Ce deuxième relais de l'histoire des JO modernes, sitôt après la Seconde Guerre mondiale, cherche à répandre un vrai message de paix.*
- > *Le relais passe par Lausanne, en Suisse. En hommage au rénovateur des JO, une halte est organisée devant la tombe de Pierre de Coubertin, dans le cimetière du Bois-de-Vaux.*



HELSINKI 1952

Distance totale →	7 870 km (transport aérien inclus)
Distance parcourue à pied →	4 725 km (transports terrestres inclus)
Pays traversés →	Grèce, Danemark, Suède, Finlande
Nombre de relayeurs →	3 372
Dernier relayeur →	Paavo Nurmi, champion olympique d'athlétisme (Anvers 1920, Paris 1924, Amsterdam 1928)

- > *La flamme fait son premier trajet en avion. Une flamme allumée grâce au soleil de minuit est unie à la flamme olympique. Cet acte symbolise la réunion des peuples du nord et du sud sous le drapeau olympique.*

MELBOURNE 1956

Distance totale →	~ 20 470 km (transport aérien inclus)
Distance parcourue à pied →	4 912 km
Pays traversés →	de Grèce en Australie en avion, avec escales à Calcutta, Bangkok, Singapour, Djakarta. En Australie, relais de Cairns à Melbourne
Nombre de relayeurs →	3 118
Dernier relayeur →	Ron Clarke, champion du monde junior d'athlétisme, futur médaillé olympique

- > *Le premier relais dans l'hémisphère sud.*

STOCKHOLM 1956 (COMPÉTITIONS ÉQUESTRES)

Distance totale →	chiffres non fournis
Distance parcourue →	~ 350 km à pied (Olympie – Athènes), distance à cheval inconnue (Katrup – Copenhague et Malmö – Stockholm)
Pays traversés →	Grèce, Danemark, Suède
Nombre de relayeurs →	330 coureurs (Grèce), env. 160 cavaliers (Danemark, Suède)
Dernier relayeur →	Hans Wikne, capitaine de cavalerie

ROME 1960

Distance totale →	~ 2 750 km
Distance parcourue à pied →	1 863 km
Pays traversés →	Grèce, Italie
Nombre de relayeurs →	1 529
Dernier relayeur →	Giancarlo Peris, meilleur coureur sur distance moyenne dans les écoles italiennes. Il avait des ancêtres grecs

> *Pour la première fois l'événement est télévisé et le relais est suivi de près par les médias.*

TOKYO 1964

Distance totale →	26 065 km (transport aérien inclus)
Distance parcourue à pied →	7 487 km
Pays traversés →	de la Grèce au Japon avec des haltes dans les pays suivants : Turquie, Liban, Iran, Pakistan, Inde, Birmanie, Thaïlande, Malaisie, Hong Kong, Taiwan. Trois parcours à l'intérieur du Japon
Nombre de relayeurs →	101 866 (ce chiffre élevé s'explique par le fait que, à l'intérieur du Japon, 1 km était effectué par le coureur portant le flambeau, 2 coureurs en réserve et jusqu'à 20 accompagnateurs)
Dernier relayeur →	Yoshinori Sakai. Né le jour du bombardement atomique de la ville, il est surnommé « bébé Hiroshima »

MEXICO 1968

Distance totale →	~ 13 620 km (transport par bateau inclus)
Distance parcourue à pied →	~ 2 500 km
Pays traversés →	Grèce, Italie, Espagne, Iles Canaries, San Salvador (Bahamas), Mexico
Nombre de relayeurs →	2 778 (escorte pas incluse)
Dernier relayeur →	Enriqueta Basilio, championne mexicaine du 400m et du 80m haies. La première femme à allumer une vasque olympique

> *La flamme olympique fait une halte à la grande Pyramide de la Lune, à Teotihuacan. Une cérémonie est organisée pour rappeler le « Feu Nouveau » qui marquait, chez les Aztèques, la fin d'un cycle de 52 ans. La réapparition du soleil à l'aube symbolisait le renouveau du monde.*

MUNICH 1972

Distance totale →	5 532 km
Distance parcourue à pied →	la quasi-totalité du parcours
Pays traversés →	Grèce, Turquie, Bulgarie, Roumanie, Yougoslavie, Hongrie, Autriche
Nombre de relayeurs →	~ 6 000
Dernier relayeur →	Günther Zahn, vainqueur du championnat allemand junior d'athlétisme. Il est accompagné d'une escorte de 4 athlètes. Ensemble, ils représentent les 5 continents, tout comme les 5 anneaux du symbole olympique

MONTRÉAL 1976

Distance totale →	775 km
Distance parcourue à pied →	775 km
Pays traversés →	Grèce, Canada
Nombre de relayeurs →	~ 1 214
Dernier relayeur →	Sandra Henderson, anglophone, et Stéphane Préfontaine, francophone. Pour la première fois, deux personnes allument la vasque ensemble. Il s'agit de deux adolescents qui symbolisent la jeunesse canadienne et les deux peuples fondateurs du Canada. Contrairement à certaines rumeurs, les deux jeunes gens ne se sont pas mariés par la suite !

MOSCOU 1980

Distance parcourue →	4 915 km
Distance parcourue à pied →	la quasi-totalité du parcours
Pays traversés →	Grèce, Bulgarie, Roumanie, URSS (Ukraine, Moldavie, Russie)
Nombre de relayeurs →	~ 5 000
Dernier relayeur →	Serguey Belov, champion olympique en basket-ball à Munich 1972, plusieurs fois médaillé olympique

LOS ANGELES 1984

Distance totale →	15 000 km
Distance parcourue à pied →	15 000 km
Pays traversés →	exceptionnellement, pas de relais en Grèce. Aux États-Unis d'Amérique uniquement
Nombre de relayeurs →	3 636 (dont une équipe de 200 coureurs du sponsor AT & T)
Dernier relayeur →	Rafer Johnson, médaillé en athlétisme en 1956, champion olympique à Rome 1960

SÉOUL 1988

Distance totale →	15 250 km (transport aérien inclus)
Distance parcourue à pied →	~ 4 714 km
Pays traversés →	Grèce, Corée
Nombre de relayeurs →	20 899 (escorte incluse)
Dernier relayeur →	trois étudiants qui représentent respectivement le sport, les sciences et les arts

> *Le relayeur qui apporte la flamme dans le stade est Sohn Kee-Chung, champion olympique du marathon à Berlin en 1936, sous le nom de Kitei Son. À l'époque, sa médaille a été attribuée au Japon, car la Corée était sous domination japonaise. Il s'agit d'un moment très fort pour les Coréens, l'occasion de «rapatrier» leur héros olympique.*

BARCELONE 1992

Distance totale →	6 307 km (transport par bateau non inclus)
Distance parcourue à pied →	4 450 km (1 490 en vélo)
Pays traversés →	Grèce, Espagne
Nombre de relayeurs →	10 448 (9 849 coureurs, 599 cyclistes)
Dernier relayeur →	Antonio Rebollo, archer et athlète paralympique

> *Antonio Rebollo utilise une flèche enflammée pour l'allumage de la vasque.*

ATLANTA 1996*

Distance parcourue →	2 141 km (Grèce), 25 749 km (USA)
Pays traversés →	Grèce, États-Unis avec passage par les villes olympiques (Los Angeles, Saint-Louis)
Nombre de relayeurs →	~ 800 (Grèce), 12 467 (USA)
Dernier relayeur →	Muhammed Ali (Cassius Clay), champion olympique de boxe (Rome 1960)

SYDNEY 2000*

Distance parcourue →	27 000 km (Australie)
Pays traversés →	Grèce, Guam, Palau, Micronésie, Iles Salomon, Samoa, Iles Cook, Fiji, Nouvelle-Zélande, Australie
Nombre de relayeurs →	800 (Grèce), 1 500 (Océanie), 11 000 (Australie)
Dernier relayeur →	Cathy Freeman, d'origine aborigène, médaillée en athlétisme en 1996, future championne olympique à Sydney 2000

> *L'enthousiasme et la mobilisation de la foule au passage du relais sont toujours plus grands. Un million de spectateurs acclament l'arrivée de la flamme à Sydney.*

> *Dans une cérémonie qui exploite les mêmes éléments que ceux évoqués dans le design de la torche (feu, eau, terre), Cathy Freeman «marche sur l'eau» avant d'allumer un cercle de feu qui se révèle être une vasque monumentale.*

En un coup d'œil, chiffres et moments forts

Le relais des Jeux d'hiver

2 5 9 1 O L S O

Départ → de Morgedal, vallée de la région de Télémarch, à Oslo
 Distance totale → ~
 Pays traversés → N
 Nombre de relayeurs → 0
 Dernier relayeur → Eig Nansen petit-fils de Fridtjof Nansen explorateur, savant et homme politique qui reçut le Prix Nobel de la paix en 1922



1 9 5 6

Départ → feu allumé devant le Capitole à Rome, transport aérien à Venise
 Distance totale → ~
 Pays traversés → (de Venise à Cortina d'Ampezzo)
 Nombre de relayeurs → ~
 Dernier relayeur → Guido Caroli champion italien de patinage de vitesse, finaliste olympique à St Moritz 1948, Oslo 1952 et Cortina d'Ampezzo 1956

SQUAW VALLEY 1960

Départ → Morgedal, en Norvège
 Distance totale → chiffres non fournis
 Pays traversés → Norvège, États-Unis
 Nombre de relayeurs → chiffre non fourni
 Dernier relayeur → Kenneth Henry, champion olympique de patinage de vitesse (Oslo 1952)

INNSBRUCK 1964

Distance totale → chiffres non fournis
 Pays traversés → Grèce, Autriche (de Vienne à Innsbruck)
 Nombre de relayeurs → chiffres non fournis
 Dernier relayeur → Josef Reider, champion du monde de slalom en 1958

GRENOBLE 1968

Distance totale → ~ 7 222 km
 Pays traversés → Grèce, France
 Nombre de relayeurs → ~ 5 000
 Dernier relayeur → Alain Calmat, médaillé d'argent en patinage artistique (Innsbruck 1964)

> *La cérémonie d'allumage de la flamme à Olympie a failli être compromise par un coup d'État en Grèce.*

SAPPORO 1972

Distance totale → ~ 18 741 km (dont 4 753,5 km au Japon)
 Pays traversés → Grèce, Ile d'Okinawa, Japon
 Nombre de relayeurs → 16 300 (âgés de 11 à 20 ans)
 Dernier relayeur → Hideki Takada, étudiant de Sapporo

INNSBRUCK 1976

- Distance totale → 1 590 km
 Pays traversés → Grèce, Autriche : deux routes (une au nord – 865 km, une au sud – 725 km)
 Nombre de relayeurs → chiffres non fournis
 Derniers relayeurs → Josef Feistmantl (luge) et Christl Haas (ski)
 > *Pour rappeler les JO célébrés dans cette ville en 1964 déjà, deux flammes sont allumées simultanément par deux champions olympiques des JO de 64.*

LAKE PLACID 1980

- Distance totale → 12 824 km (dont 1 600 km aux USA)
 Pays traversés → Grèce, États-Unis (de Langley, Virginia à Lake Placid, État de New-York)
 Nombre de relayeurs → 52 (26 hommes et 26 femmes de chaque État des États-Unis)
 Dernier relayeur → le Dr Charles Morgan Kerr, psychologue de l'Université de l'Arizona

SARAJEVO 1984

- Distance totale → 5 289 km (plus 2 879 km de parcours locaux)
 Pays traversés → Grèce, Yougoslavie. Deux itinéraires en Yougoslavie, l'un à l'ouest (2 602 km), l'autre à l'est (2 687 km).
 Nombre de relayeurs → 1 600
 Dernier relayeur → Sanda Dubravcic, finaliste en patinage artistique à Lake Placid 1980 et Sarajevo 1984

CALGARY 1988

- Distance totale → 18 000 km au Canada, chiffres non fournis pour la Grèce
 Pays traversés → Grèce, Canada
 Nombre de relayeurs → ~ 7 342
 Dernier relayeur → Robyn Perry, 12 ans, futur espoir olympique en patinage artistique

ALBERTVILLE 1992

- Distance totale → chiffres non fournis
 Pays traversés → Grèce, France
 Nombre de relayeurs → chiffres non fournis
 Derniers relayeurs → un petit garçon savoyard, en compagnie de Michel Platini, célèbre footballeur

LILLEHAMMER 1994

- Distance totale → ~ 5 500 km
 Pays traversés → Grèce, Allemagne, Danemark, Finlande, Suède, Norvège où un relais à l'intérieur du pays, avec allumage de la flamme à Morgedal, a aussi été organisé
 Nombre de relayeurs → 55 500
 Dernier relayeur → SAR le prince héritier Haakon Magnus de Norvège

> *La flamme fait son entrée dans le stade en saut à skis !*

NAGANO 1998*

- Distance totale → chiffres non fournis
 Pays traversés → Grèce, Japon (trois différents relais à travers toutes les préfectures du Japon)
 Nombre de relayeurs → 6 901
 Dernier relayeur → Midori Ito, médaillé en patinage artistique à Albertville 1992

SALT LAKE CITY 2002*

Distance totale →	plus de 21 500 km
Pays traversés →	Grèce, États-Unis (d'Atlanta, Georgie, à Salt Lake City, Utah)
Nombre de relayeurs →	~ 11 500
Dernier relayeur →	l'équipe américaine de hockey sur glace, championne olympique à Lake Placid 1980

NB :

Les chiffres du relais sont tirés de *Olympic Torch Relays* de Walter Borgers :

- *La distance totale* se réfère à la route du relais, d'Olympie jusqu'à la ville hôte des Jeux.
- *Les pays traversés* sont ceux qui ont organisé des cérémonies de réception ou des relais sur leur territoire.
- *Le dernier relayeur* est la personne qui allume la vasque lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux.

Les exceptions sont indiquées par un astérisque :

*Atlanta 1996, les chiffres sont ceux du Rapport officiel du comité d'organisation des JO.

*Sydney 2000, les chiffres sont ceux du site Web officiel du comité d'organisation des JO.

*Nagano 1998, les chiffres sont ceux du Rapport officiel du comité d'organisation des JO.

*Salt Lake City 2002, les chiffres sont ceux du site Web officiel du comité d'organisation des JO.



Les torches

Chaque édition des Jeux donne lieu à la création d'un nouveau modèle de torche qui doit répondre à des exigences techniques bien particulières.

Pendant le relais, la flamme ne doit jamais s'éteindre. Il est impératif qu'elle résiste aux intempéries (vent, pluie, neige, chaleur extrême) et à des modes de transport les plus inattendus (sous l'eau ou dans les airs). Il est indispensable de prévoir un temps de combustion plus long que la durée nécessaire pour effectuer le relais, ceci afin d'anticiper tout problème qui retarderait le relayeur sur son chemin. En 1936, lorsque le premier relais est organisé, aucun modèle existant sur le marché ne réunit tous ces critères. Des expériences sont nécessaires afin de déterminer quelle forme de torche et quel combustible seront les mieux adaptés.

Du magnésium, de la poudre d'amorce, de la résine, de l'huile d'olive... tous ces produits (et d'autres encore !) ont servi à alimenter la flamme olympique. Aujourd'hui, une cartouche de gaz dissimulée dans le manche de la torche est la manière la plus courante d'alimenter la flamme. Le type de gaz utilisé peut influencer la couleur de la flamme (du blanc au jaune-rouge) et son intensité.

Lors des premiers relais, les modèles de torches sont plus ou moins semblables. Avec l'évolution des JO, les formes, les couleurs et les matériaux deviennent de plus en plus variés. Cette diversité traduit non seulement la volonté de se démarquer des JO précédents, mais aussi le désir de présenter, à travers cet objet, les particularités du pays où les Jeux sont célébrés. La torche de Nagano (1998) par exemple, s'inspire du modèle de la torche traditionnelle japonaise « taimatsu », tandis que la torche de Sydney (2000) évoque l'Opéra de la ville et la courbe d'un boomerang.

Aujourd'hui, les torches sont produites dans des quantités très importantes. Ainsi, chaque relayeur a la possibilité de garder la sienne après son parcours.

À l'occasion de la cérémonie d'ouverture des JO, une torche différente de celle utilisée pour l'ensemble du relais peut parfois être utilisée (autre design ou matériaux plus précieux). Il arrive aussi qu'on ajoute un fumigène afin que tout le monde puisse bien voir l'entrée de la flamme dans le stade et son parcours jusqu'au moment de l'allumage de la vasque.



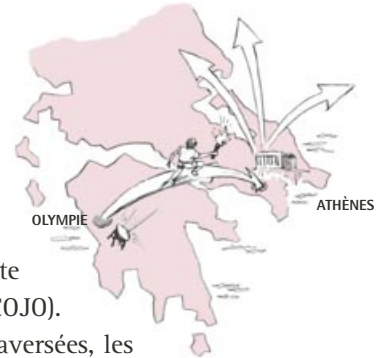
PRINCIPE DE FONCTIONNEMENT



Les itinéraires du relais et les modes de transport

Choisir l'itinéraire d'un relais ne se résume pas à tracer une ligne droite entre Olympie et la ville hôte des Jeux ! Chaque relais est particulier et propose la découverte d'une partie du monde.

Un passage obligé : d'Olympie à Athènes d'abord... L'organisation de l'allumage de la flamme à Olympie est toujours confiée au Comité Olympique Hellénique. C'est lui qui prend aussi en charge le transport de la flamme par des relayeurs jusqu'à Athènes, plus exactement jusqu'au stade qui a accueilli les JO en 1896.



D'Athènes à la ville hôte ensuite... Le reste du parcours jusqu'à la ville hôte des Jeux est à la charge du comité d'organisation des Jeux Olympiques (COJO). Celui-ci choisit le thème du relais, ce qui détermine le choix des régions traversées, les haltes prévues ou encore les types de transports.

Voici quelques exemples de thèmes qui ont déterminé les itinéraires de la flamme :

Le relais de la paix – Dans une Europe fortement éprouvée par la Guerre, le relais de 1948 véhicule un message de paix particulièrement bienvenu. Le premier relayeur, le Caporal Dimitrelis, ôte son uniforme militaire avant de porter la flamme. Il commémore ainsi le respect de la trêve sacrée observée dans la Grèce antique. Le parcours prévu met en évidence les passages aux frontières où des fêtes sont organisées afin de célébrer la paix retrouvée. C'est le cas à la douane du Simplon, lieu charnière entre la Suisse et l'Italie. (Londres 1948)



Le relais antique – Le relais cherche à mettre en évidence les deux pôles de la civilisation classique, Athènes et Rome. Ceci permet de revaloriser des sites antiques peu connus en Grèce et en Italie. (Rome 1960)



Le relais du Nouveau Monde – Le relais retrace le voyage de Christophe Colomb vers le Nouveau Monde. L'idée est de souligner les liens entre les civilisations méditerranéennes et latino-américaines et entre civilisations antiques (gréco-latines) et préhispaniques. Un descendant direct du grand navigateur, Cristóbal Colón de Carbajal, assure le dernier relais sur territoire espagnol. (Mexico 1968)



Le relais orientaliste – le relais met en valeur les traditions de la Corée. Sa route, en forme de zigzag entre l'est et l'ouest du pays, symbolise le rapprochement de ces deux régions et la recherche de l'harmonie. Les relayeurs n'ont pas porté la tenue officielle fournie par le comité d'organisation des Jeux, mais des vêtements de leur région ou des costumes traditionnels. (Séoul 1988)

Le relais « la tête en bas » – le relais a un double but : situer l'Australie dans l'Océanie et faire connaître la culture, le patrimoine et les différentes régions du pays. Le début du relais sur le continent australien est à Uluru : lieu sacré pour la population indigène et situé au centre du désert. C'est une athlète aborigène (Nova Peris-Kneebone, championne olympique en hockey sur gazon) qui assure la première étape du relais. (Sydney 2000)

Les modes de transmission

Traditionnellement, les relais sont assurés par des coureurs à pied (Berlin 36, Londres 48 ou Moscou 80 : les relais sont effectués entièrement de cette façon !). S'il est vrai qu'au début, les relayeurs sont avant tout sélectionnés parmi les sportifs, le grand public accède peu à peu au relais : enfants, personnes âgées, handicapés. Avec la célébration des Jeux Olympiques autour du monde, la flamme voyage en avion, par nécessité. Peu à peu les moyens de transport se diversifient, non seulement pour des raisons pratiques, mais aussi et surtout pour mettre en évidence les particularités des régions traversées.

La flamme sous la neige ! Des skieurs, tous des figures marquantes de l'histoire du ski en Norvège (ou leurs descendants), assurent entièrement le transport de la flamme. (Oslo 1952)

Pour la première fois, la flamme franchit le cercle polaire à Inuvik, avec des étapes en motoneige et traîneau. (Calgary 1988)



La flamme à cheval ! Un relais entièrement équestre est programmé pour ces Jeux (Stockholm 1956)

... **Et à dos de chameau !** C'est sur cet animal que la flamme parcourt le désert australien. (Sydney 2000)



La flamme chez les cow-boys ! Certains modes de transport rappellent les grands moments de l'histoire américaine. La flamme voyage en canoë indien, à cheval (Pony Express), en bateau à vapeur sur le Mississippi, en train avec l'Union Pacific (le premier chemin de fer transcontinental). (Atlanta 1996)

La flamme dans l'eau, sous l'eau et sur l'eau ! Au large de Veracruz, Mexique, des nageurs transportent la flamme depuis le bateau *Durango* jusqu'au rivage. (Mexico 1968)

Un plongeur traverse le port de Marseille à la nage en tenant la flamme **hors de l'eau**. (Grenoble 1968)

Un plongeur transporte la flamme **sous l'eau** et explore la Grande Barrière de Corail. (Sydney 2000)

La flamme emprunte la frégate *Cataluña* qui assure le trajet entre la Grèce et l'Espagne et débarque sur territoire espagnol à Empuries, porte d'entrée de la civilisation hellénique en péninsule ibérique (vers 600 avant notre ère).

(Barcelone 1992)



La flamme dans l'espace ! Afin de montrer au monde la compétence technologique du pays, les Canadiens organisent la transmission de la flamme par satellite entre Athènes et Ottawa. (Montréal 1976)

La flamme à toute vitesse ! Le trajet Athènes – Paris s'effectue à vitesse supersonique : la flamme voyage en Concorde. (Albertville 1992)



La flamme dans les airs ! Pour la première fois dans l'histoire des JO, la flamme fait un saut en parachute. (Lillehammer 1994)

La flamme maternelle ! Douze mères avec leurs bébés nés en 1988 participent au relais lors de l'étape Chungju – Kangnung. (Séoul 1988)

🔍 Pistes pédagogiques

Imaginez l'organisation d'un relais de la flamme. Quel est le message transmis par la flamme ? Quel est l'itinéraire du relais ? Quels sont les endroits ou les monuments à mettre en évidence et qui pourraient devenir les haltes du relais dans votre région ? Comment choisissez-vous les modes de transport ? Sur quels critères sélectionnez-vous les relayeurs ?

Étudiez la symbolique des torches olympiques les plus récentes. Recherchez la relation entre la forme/les matériaux/les couleurs de la torche et la culture de la ville/du pays où les Jeux se déroulent.

Comparez le rôle de la flamme olympique dans les JO avec le rôle du feu dans d'autres cérémonies que vous connaissez. Qu'apportent le feu et la lumière à ces cérémonies ?

Découvrez l'histoire du feu. Comment expliquez-vous l'importance accordée à cet élément dans toutes les cultures du monde ?

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Ouvrages principaux ayant servi à l'élaboration des fiches. Les livres particulièrement adaptés au jeune public sont marqués d'un astérisque (*).

- > **Rapports officiels des Jeux Olympiques**
- > Borgers, Walter_**Olympic Torch Relays**
Diem – Archives / IOC
Kassel : Agon Sportverlag, 1996
- > *Dufresne, Didier_**Le feu**
[Paris] : Castor Doc Flammarion, 2001
- > Durantez, Conrado_«Le flambeau olympique» in **Revue Olympique XXVI** – 33
Juin – Juillet 2000
- > Marandi, Anna (*trad.* Murielle Barthélémy)_**Olympie, Jeux Olympiques**
Athens : Éditions M. Toubis SA, 1999
- > Skiadas, Elefterios G._**The Olympic Flame, the torch of centuries**
Athens 2004 Bid Committee
Athens : Mikros Romios Ltd, 1997
- > *Swaddling, Judith_**The Ancient Olympic Games**
London : British Museums Publications Ltd, 1987
- > Yalouris, N., Andronicos, M. *et al.*_**The Olympic Games in Ancient Greece**
Athens : Ekdotike Athenon, 1982
- > Film_**Lumière sur la flamme olympique et le relais**
Centre d'Études Olympiques Lausanne 2002